

LE TEMPS

Récit Samedi 16 juin 2012

Chemin de rédemption punk

Par I. R.

Philippe Gindre décrit drôlement dans «Demain ça vient» diverses stratégies du salut

Genre: Récit

Réalisateurs: Philippe Gindre

Titre: Demain ça vient

Studio: Editions des Sauvages, 172 p. et un CD

Les premières lignes sont électriques: «Un jour comme les autres jours, le feu a embrasé mon château. Les tigres ont dévoré mes chevaux, les loups mes chiens et mes troupeaux. Les ouragans ont emporté mes gens, les eaux ont recouvert mes terres. La peste n'a laissé des miens que quelques os.» Cet élan de lyrisme médiéval se fracasse tout de suite devant la réalité de ce samedi 27 mars 2010: un établissement psychiatrique où le café ne mérite pas son nom, où les pensionnaires suivent un atelier de «connaissance de l'information» en déchiffrant les titres des journaux gratuits. La force de Demain ça vient est dans ce choc de tableaux ironiques, empreints d'autodérision, amèrement drôles, et de fulgurances poétiques. Le récit – autobiographique – va et vient dans le temps (le premier roman de Philippe Gindre s'intitulait [Pagaille temporelle](#)). On passe au 27 mars 2005. Un type, probablement en phase maniaque, se fait virer d'un groupe punk et se raconte une histoire de succès. Il squatte chez sa petite amie, va fonder un nouveau groupe, travaille dans une librairie qui va fermer. L'euphorie va vite retomber. Ce récit autobiographique d'un «chemin de rédemption» ne cesse de surprendre. Il est accompagné d'un CD où figurent en musique les poèmes qui rythment le récit. Pour la musique, on laissera les spécialistes du punk juger, mais les textes ont une énergie et une musicalité propres, et un humour tonique. «Demain ça vient»: j'arrête de boire, de me cammer, d'exploiter les filles et les copains, je me mets au travail, à la musique, à l'écriture. Demain. C'est l'éternelle rengaine velléitaire, ici renouvelée. Philippe Gindre décrit drôlement les diverses stratégies de salut, les thérapies et les rechutes. Son langage est en accord avec le milieu de copains paumés et de destinées défoncées qu'il côtoie, mais sous-tendu par la culture et la maîtrise de cet ex-libraire. Autoportrait sans complaisance, Demain ça vient est aussi un tableau de société lucide, souvent affectueux, sans idéalisation, porté par un rythme qui entraîne vers une fin apaisée.

LE TEMPS © 2012 Le Temps SA